

# COMPTE RENDU

## tiré de la lecture du cahier circulant des camarades exerçant dans une école à classe unique

Fack, de Thimonville, utilise au CP la méthode mixte de lecture pendant les deux premiers mois, puis il procède à l'étude des sens nouveaux en se basant sur les textes libres racontés par les élèves. Au troisième trimestre, chaque fois que c'est possible, on lit une *Enfantine* se rattachant au centre d'intérêt révélé par le texte libre.

Il n'a pas de police gros corps, cependant ses élèves s'entraînent sur une machine à écrire et pourront à bref délai perforer leur stencil et limographier leur texte.

Aux autres cours, il emploie des fiches questionnaires pour l'exploitation des textes. Chaque fois qu'il s'y prête, il l'exploite au point de vue calcul, histoire, géographie, sciences. En français (grammaire, conj. vocabulaire, orthographe), c'est assez facile.

Le texte libre révèle souvent un intérêt qui n'est pas inclus dans le programme, faut-il n'en pas tenir compte ? Bien sûr que si, ce qui intéresse l'enfant, doit toujours être exploité. Teneons compte de la soif de savoir que nous montre l'enfant, ce qui l'intéresse il le retiendra certainement tandis que ce qui l'indiffère il s'empressera de l'oublier bien vite.

Maurice Faës, de Le Plessis-Macé (M.-et-L.), pose bien le problème des classes uniques. Il a 14 élèves dans sa classe : SE, 6 ; CP, 2 ; CE, 2 ; CM, 4 ; FE, 5.

Il a partagé sa classe en deux grandes divisions, à savoir :

1° CP + SE

expression : dessin et parole.

2° CE + CM + FE

expression : texte libre.

Je note en ce qui concerne l'orthographe : chaque élève possède un carnet d'orthographe d'usage sur lequel il inscrit les mots qu'il n'a pas su écrire ; en face de chaque mot, on porte un bâton quand il a été écrit juste ; après 5 bâtons, le mot disparaît de la liste, ainsi elle s'allonge par un bout et se raccourcit par l'autre.

La dictée : phrase par phrase. Correction

après chaque phrase. (Mots épelés par les élèves. Toutes les fautes commises sont portées dans un tableau de trois colonnes.)

usage	accord	conjugaison
1 point	2 points	2 points

Quand l'enfant constate qu'il a perdu 10 points, il s'arrête : dosage automatique de la dictée et émulation.

Alors commencent les corrections.

**Carnet d'orthographe** : voir plus haut.

**Fichier d'orthographe** : inscrire en face de chaque faute le numéro de la fiche correspondante. Conjugaison du temps fautif.

Voici maintenant l'avis de Faes en ce qui concerne l'idée du plan de travail annuel : CE et CM : **inutile**. Les instructions officielles nous laissent toute latitude à ce niveau. Donc, pour ces cours, les CI et les « élaboussures » des travaux des grands sont suffisants. Si l'on veut, le plan général de travail sera l'alignement de toutes les possibilités de notre BT et de notre fichier.

FE. N'y a-t-il pas là le programme limitatif pour l'examen.

Mettons-le à la suite de la liste des sujets traités par nos BT et nos fiches. Ne voilà-t-il pas un plan de travail suffisant ?

Faes fait les mêmes cours du FE au CE (sauf leçons très spéciales de FE en sciences. Ce que doit retenir le CE est simplement mis en relief par un petit résumé, un dessin, etc.).

Beaugrand, de Grange-l'Evêque par Sainte-Savine (Aube), pour le texte libre, divise sa classe en trois groupes :

- a) Section enfantine et CP : un texte par jour ;
- b) CE : un texte par jour ;
- c) CM et FE : deux à trois textes par semaine.

Supprime les rédactions imposées, n'en fait faire que deux ou trois un peu avant l'examen du CEP.

Ses candidats font de bonnes rédactions au CEP.

Il emploie la méthode naturelle de lecture au CP. Ses enfants viennent à l'école vers 5 ans. Ils ne commencent à lire qu'au cours de la deuxième année scolaire (les meilleurs vers Noël) ; à 7 ans, ils lisent tous couramment.

Beaugrand n'est pas partisan des fiches de travail préconisées par Fack. A son avis, il vaut mieux laisser les enfants se débrouiller et établir eux-mêmes le plan. La meilleure initiation

aux conférences est faite en commençant par des comptes rendus de visites, d'observations, c'est-à-dire de choses vécues.

Mlle Robic, de Noyal Pontivy (Morbihan), emploie également la méthode naturelle de lecture au CP et obtient des résultats analogues à ceux de Beugrand. C'est en calcul, à ce cours et au CE, qu'elle a des difficultés. .

Aux autres cours, après s'être bornée pendant deux ans à l'exploitation du texte libre en vocabulaire et grammaire, elle essaie cette année de traiter une partie du programme en centre d'intérêts, elle y rencontre quelques difficultés, sans doute par suite du manque de documents à la portée de l'enfant.

Elle sent également la nécessité d'un plan de travail annuel, surtout pour les débutants, car le travail fixé est toujours fait.

De la lecture des lignes qui précèdent, il ressort que nous nous heurtons, à peu de choses près, aux mêmes difficultés ; les sujets à traiter ne manquent pas, ce qui nous fait bien souvent défaut ce sont encore et toujours des documents à la portée de l'enfant. Pour cela, chacun de nous doit enrichir son fichier de documentation, non seulement le sien, mais ceux des camarades.

Pensez que si chacun de nous envoyait de temps en temps, mettons une fois par mois, une fiche au groupe, sur 50 adhérents cela ferait plus de 500 fiches par an, 500 fiches rédigées par les enfants, donc à la portée de l'enfant. Ne dites pas : « Ce que mes élèves ont fait n'apporte rien de nouveau, le niveau de cette fiche est trop faible ». Il se trouvera toujours l'une ou l'autre classe qui saura en tirer son profit.

Et maintenant la discussion est ouverte, critiquez, posez des questions, demandez des précisions, le groupe y répondra soit par le canal du bulletin, soit directement.

RÆSCH, Sorbey (Moselle).